



## Pages de la Jeunesse



vos revenus. Il s'offense si on lui demande des nouvelles de sa femme et de ses enfants. Il se couvre la tête quand il vous rencontre, revêt des habits blancs quand il est deuil. Le titre d'un livre est à la fin ; il se lit de droite à gauche et de bas en haut. Les écoliers récitent leurs leçons en tournant le dos au maître. Les mères n'embrassent jamais leurs enfants. Les diners chinois commencent par les fruits et finissent par la soupe. Les Chinois montent à cheval à droite. Dans leurs constructions, ils commencent par le toit. Les Chinois ne se coupent jamais les ongles et on voit des mandarins qui en portent de 10 centimètres de long. Leurs journaux ne parlent jamais de politiques. Enfin, l'aiguille de la boussole, au lieu de se tourner vers le nord, se tourne vers le sud.

Est-ce l'excès d'une civilisation spéciale ? Est-ce de la barbarie atavique ? Voilà ce qu'il est difficile de déterminer. On peut affirmer, en tout cas, que beaucoup de ces usages asiatiques ont le tort d'être pratiquement illogiques, ce qui donne une fâcheuse impression de l'ensemble.

Une curieuse coutume des paysans de Roumanie.

Lorsqu'une jeune fille est en âge de se marier, son trousseau, qui a été fait et brodé par elle, est placé dans un grand coffret. Un futur époux se présente-t-il, il a le droit d'ouvrir le coffret et d'en inspecter le contenu. S'il est satisfait de la quantité des objets qu'il renferme, il demande officiellement la main de la fille ; si, au contraire, le trousseau ne lui convient pas, il peut se retirer sans qu'on puisse considérer ce fait comme une impolitesse.

Très pratique, comme on le voit, les paysans de Roumanie.

Un jour, Berryer souleva un tumulte dans la gauche par une attaque excessive. Une partie de la Chambre se leva, demandant que l'orateur fût rappelé à l'ordre.

Gravement, le président Dupin interrompit Berryer.

— Je prie l'orateur qui est à la tribune de respecter les sentiments de ses honorables collègues et leurs personnes, sinon je me verrai forcé de lui appliquer les sévérités du règlement.

Et les naïfs d'applaudir à la sermon du président, pendant que, se penchant sur son épaule, celui-ci disait sournoisement à Berryer :

— Va donc, cogne dessus, tu es en verve !

Sincérité parlementaire !

### Remède facile à employer.

Voici une petite leçon d'économie domestique qui peut être utile et souvent nécessaire à ceux et celles de mes neveux et nièces qui passent la belle saison à la campagne.

Les piqûres d'insectes, guêpes, frelons, abeilles, cousins, qui deviennent si souvent dangereuses lors-

qu'on les néglige, sont immédiatement guéries en les frottant avec un poireau. L'enflure disparaît aussitôt et la partie blessée cesse absolument de faire souffrir.

Hier, Totor a été méchant.

— Tu seras privé de dessert, lui dit sa maman.

— Ça m'est égal, répliqua Totor très digne.

Au dessert, Totor, ne bronche pas.

— Tu ne dis rien ? lui demande sa mère.

Alors, Totor, avec des larmes dans les yeux :

— Puisque ça m'est égal, donne-m'en tout de même !

Dieu se cache dans la pauvreté : le pauvre tend la main et c'est Dieu qui reçoit.

(Saint-Jean-Chrysostôme.)

## DEPOSEZ A LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT OF MONTREAL

FONDEE EN 1846

La seule Banque incorporée, en vertu de l'Acte des Banques d'Epargne, faisant affaires dans la cité de Montréal. Sa charte (différente des autres Banques) est rédigée de manière à donner toute la protection possible à ses déposants

Capital souscrit	\$2,000,000
Capital payé	600,000
Fonds de réserve	900,000
Actif total au-delà de	21,000,000

Nombre des déposants, plus de 89,000

### Bureau Chef et Huit Succursales à Montréal

Intérêt alloué sur les dépôts au plus haut taux courant

CREDITE TOUS LES TROIS MOIS

Il vous fera plaisir de voir votre Compte de Banque grossir petit à petit. Nous vous réservons toujours l'accueil le plus courtois que votre compte soit gros ou petit



Demandez une  
de nos petites  
Banques à do-  
micile.



Ceci vous faci-  
litera l'Epar-  
gne

A. P. LESPERANCE,  
Gérant